

## Analyse faite à partir de vécus

*Par Evelyne Deleu dans Protégeons nos enfants de la pédophilie.....*

### **NON A LA PRESCRIPTION!!!**



multiples visages de pédophiles et d'incestueux. Je crois que ce texte vaut la peine d'être lu et compris, fruit de mon expérience d'ancienne victime. Sans notre groupe, je ne serais pas là à pouvoir parler librement de mon expérience que j'essaie de partager pour mieux aider.

Je ne suis pas psychologue mais je me permets de faire cette analyse quand même. Un pédophile (du moins certains car il existe aussi des réseaux) se servira en général de bonbons, de jouets ou d'animaux de compagnie, pour attirer leurs petites victimes. Avant de faire entrer chez eux pour des cadeaux bonbons ou autres et ainsi enfermer leurs victimes pour en profiter, ils font semblant de chercher un animal de compagnie. L'enfant est tellement innocent... Ils ont tous les vices du mensonge au bon visage confiant. Le pédophile est un prédateur qui se faufile comme un serpent au sein d'une famille aussi, sous prétexte d'être votre voisin vous apportant simplement un gâteau de bienvenue et se faufile chez vous. Au fur et à mesure, il deviendra votre ami et participera à des anniversaires ou des fêtes avec un visage agréable et plein de bonté. Sans aucun doute, il profitera de la situation sous prétexte de vous laisser aller faire une course ou de prendre un bol d'air (amicalement : c'est un ami sur que vous pensez avoir mais sous ce masque se cache un démon). Et quand on a toute confiance en lui, il pique et viole vos enfants, les menaçant de représailles s'ils parlent. En général, je dis bien en général, ce n'est pas toujours malheureusement le cas, après les actes monstrueux, ils usent de leur force de persuasion d'adultes : « Tais-toi sinon personne ne te croiras ! » Et il peut même exercer des menaces physiques sur d'autres membres de la famille.





Quant aux incestueux, ce sont des personnes abusant de leur autorité comme membres d'une même famille (hommes ou femmes). La complexité est bien souvent pour les victimes le déni, l'amour malgré la douleur. Alternant douceurs, soleil, piscine, jeux innocents devant des tiers, ils ont l'air si gentil. Et pourtant, quand vient l'isolement entre l'abuseur et la victime, c'est toute autre chose : attouchements et / ou viols ! Une autre défense de ces bourreaux : « C'est toi qui m'as allumé ! » = culpabiliser sa victime...

Entre autres : « On ne te croira jamais; si tu parles, attention : tu ne seras plus personne ! » = diminuer sa victime.

Ces victimes ne savent plus ce qui est normal ou anormal car ces abuseurs sont ses pairs.

On entend très souvent : « Mais autrement, il est si gentil, je l'aime quand même ! » Un enfant, c'est si innocent, alors il faut avec des mots bien choisis leur dire que ce sont eux les victimes, eux les enfants qui ont été abusés. Mais leur corps n'en restent pas moins sali, à leur vision; les différents traumatismes des victimes seront mis à la fin de ce texte (la liste est longue, très longue).

Il existe aussi le complexe d'œdipe qui joue un facteur préminent : la fille aime son père et le garçon, sa mère; et certains parents en profitent pour abuser de l'innocence de ses enfants au lieu de leur expliquer leur place de parents, et aussi qu'ils doivent faire leur propre vie, bien à eux : « Tu auras, toi aussi un amoureux. Maman et papa s'aiment, tu fais partie de nos vies mais tu feras la tienne ! »

Maintenant, l'entourage se tait (tabou, peur du qu'en dira-t-on, secrets de famille très lourds pour un enfant pas compris). Puis, il y a les aveux à sa mère, son père, ses tantes, etc. La liste est longue et là, c'est la claque : « MENTEUR, MENTEUSE ! » Tout ça pour un petit confort, pour ne pas être montré/e du doigt.

Il y a aussi ceux qui croient que leurs enfants leur appartiennent et qui font comme bon leur semblent, même jusqu'à les torturer et les tuer (je sais, c'est dur mais c'est un fait). Ces personnes sont des êtres primaires, des animaux.

"La loi du silence tue"... Les petites victimes meurent, à petit feu, tout doucement, sans que personne jour, il y a des appels au secours... victimes sont alors qui ont bien du mal travail... De plus, victimes auront certaines, à vivre à quelqu'un, à avoir des rapports sexuels...



ne semble s'en apercevoir et, un tentatives de suicides..., des Et, si personne ne réagit, ces des personnes devenues adultes à vivre en société, dans un "blessées" dans leur intimité, les beaucoup de mal, pour nouveau une relation avec



Les personnes qui ne sont pas concernées ne s'imaginent pas du tout les dégâts que ça provoque. Il y a une réelle souffrance qui peut s'atténuer, puis revenir d'un coup et tout balayer... même des efforts qui auront duré quelques fois des mois !

Puis il y a ceux qui continuent durant des années et qui se croient permis de faire des bébés à leurs propres enfants, comme si cela était normal. Des filles abusées jeunes qui n'ont connus

comme homme que leur père et qui accouchent et continuent à leur côté leur vie... Ce n'est aucunement de leur faute : on leur a inculqué ces valeurs, les valeurs de leurs abuseurs. A la limite (dans mon cas et dans, je suppose d'autres aussi, un travail sur soi-même atténue certains traumatismes : souvent, au décès naturel de leur bourreau, quand celui-ci n'a pas été jugé (prescription et tabou). Toutes ou la plupart sont suivies par un traitement lourd pour dépression grave mais refusent de parler à un psychologue, ce que je préconise quand même (ainsi que la plainte). Traumatismes des victimes de pédophiles et d'incestueux : la liste est longue :

Frayeurs nocturnes (flashes). Enurésie (émissions d'urine au lit). Peurs insoutenable des hommes (pour les victimes, en général, elles remettent l'homme à la perversion). Elles choisissent très tard l'homme de leur vie et il n'y en aura qu'un, à part certaines exceptions (je ne suis pas psychologue, je ne me sers que de mon expérience de femme et d'aide aux jeunes, dans ce cas).

De mon cas personnel, je n'aurai pour homme que mon époux, c'est le seul. Sexualité non épanouie (blocage à l'acte dû aux flashes). Spasmophilie, tétanie, parfois fibromyalgie. Perte complète de confiance en soi (se sentir coupable). Impossibilité complète de vie de couple (dégoût). Peur atroce que cela se sache (famille) : j'ai vécu cela moi-même mais j'ai dépassé ce stade. Obsession de propreté du corps, jusqu'à se laver avec des désinfectants (pour enlever à chaque fois toutes traces de souillure de leur violeur). Usage de drogues et d'alcool (pour oublier et vivre comme tout le monde).

Le réveil est encore plus dur : horreur de leurs corps, regard de notre corps dans un miroir impossible, seul le visage est acceptable. Sensation de trous comme des oublis (certaines choses sont en mémoire, d'autres sont effacées). Masturbation solitaire (la jouissance ne doit surtout pas être perçue par le compagnon = honte). Honte d'être femme, de notre sexe. Frigidité. Vaginisme (pénétration douloureuse voire impossible). Anorexie mentale ou anorexie simple. Boulimie. Automutilation gravissime créant de grandes cicatrices. Pour finir par une dépression majeure et la pente de la tentative de suicide au suicide tout court.



L'écoute et l'aide à toutes ces victimes peuvent en sauver quelques unes, malheureusement pas toutes. Ces victimes sont des survivantes si elles survivent à l'overdose, au suicide mais aussi à la dégringolade dans tout ce qui peut leur faire oublier, parfois même une haine contre la terre entière. Alors je sais, j'insiste : le psychologue ne juge pas, il est indispensable pour une guérison (apaisement) car il restera quand même des cicatrices mais ils peuvent aider jusqu'au bout du tunnel. Il faut en parler, discuter. Vous ne serez pas jugées pour autant (ce n'est pas vous qui avez fauté, vous êtes et je le répète, des victimes !

Il faudra certes des années de suivi mais, au bout, il y aura un apaisement. Vous aussi qui visitez ce groupe, vous pouvez lire et comprendre ce que nous avons vécu et ce que vivent encore les victimes récentes, et les prochaines si nous ne nous bougeons pas. Sinon nous allons droit dans le tunnel de l'horreur. Les choses que vous lisez ici sont bien réelles, sues, connues et tues. Je sais je ne suis pas psychologue mais voilà : triste est la société.

Il n'y a dans mon texte ni noms ni prénoms, rien que des faits très durs. Loi du tabou, loi du silence. Mais surtout droit de savoir que l'enfance ne doit pas être volée. Le silence est d'or mais, parfois, ce silence pesant tue : pensez-y !!! Le droit de vivre... : bougeons, il est grand temps !! Surtout, poussez la victime doucement à être aidée : en aucun cas ne la forcez, au risque de colère violente de leur part, allez-y doucement...

